

Mes châteaux en Espagne

Je suis propriétaire de châteaux en Espagne mais je ne sais plus très bien où ils se trouvent.

C'est grand l'Espagne.

On y rencontre saint Jacques, qui se demande ce qu'il est venu faire ici alors qu'il fut décapité à Jérusalem, Pedro de la Luna, faux pape, qui à Peniscola tint tête à deux autres papes tout aussi faux que lui, et une petite fontaine que j'aime tant, dissimulée dans les ruelles de Cordoue. C'était le temps où les Almoravides, allongés sur les divans de l'Alhambra, menaient une vie éternellement tranquille.

Mais à Tolède on enterra un comte inconnu, entouré de ses lugubres compagnons au teint olivâtre et à la barbe noire. J'ai dirigé une entreprise en Espagne et je me croyais parfois entouré des compagnons du comte d'Orgaz, tous vêtus de noir et portant une courte barbe. Il leur manquait la fraise de dentelle pour me mettre en terre moi aussi. Mais dans les affaires il faut se ressaisir car les rêves y sont transformés en hommes et les hommes en chiffres.

Je suis propriétaire de châteaux en Espagne mais un grand escogriffe accompagné d'un pantouflard grassouillet me les dispute avec sa lance bonne à pourfendre les moulins.

Avec la chute de l'immobilier mes châteaux, s'il en est, ne valent plus grand-chose. Mais peut-être la *Maja Desnuda* m'attend-elle dans l'un d'entre eux, au fond d'une cour, une femme qui ne serait là que pour moi et m'attendrait depuis des siècles, calfeutrée dans ses coussins. Posséder des châteaux en Espagne c'est rêver à elle et qu'offrir à la femme qu'on aime sinon des châteaux en Espagne ?

Alors je t'offre, dans les forêts et les rochers ou cachés au coin des petites villes, mes châteaux qui peut-être n'ont jamais existé. Mais je rêve que peut-être, dans l'ombre d'un patio, tu m'y attendras.

Jacques van Wijnendale